Nouvelles espèces de FORMICIDES de MADAGASCAR

(RÉCOLTÉES PAR M. SIKORA)

Première série

par Auguste Forel

Professeur à l'Université de Zürich.

Mon travail sur les Formicides de Madagascar, formant le 28[me] fascicule de la grande œuvre de M. Grandidier sur l'Histoire naturelle de Madagascar, vient à peine d'être terminé que M. Sikora m'envoie des choses nouvelles et fort intéressantes. Je veux en publier ici des descriptions provisoires qui permettront à chaque entomologiste de se procurer par l'entremise de l'infatigable chasseur une collection complète et déterminée des Formicides de cette île inépuisable, dont la faune, si distincte de toutes les autres, équivaut presque à elle seule à l'une des grandes faunes du monde (par exemple à la faune australienne ou à la faune indomalaise).

Prenolepis amblyops Forel, race **rubescens** n. st. ☿. L. 3 à 3, 2 mill. Outre sa taille plus grande, cette race diffère de la *P. amblyops* i. sp., par sa couleur d'un jaune rougeâtre ou roussâtre, par les poils dressés qui sont un peu plus pointus et jaunes ou roussâtres (d'un brun noir chez l'*amblyops* i. sp.). En outre les côtés de la tête sont un peu plus convexes et la tête est un peu plus large. Le thorax est luisant, presque sans sculpture (un peu ponctué ridé chez l'*amblyops*). L'abdomen est par contre plus pubescent, ponctué et moins luisant que chez l'*amblyops*.

Amparafaravantsiv (rive gauche du Mangoro). Madagascar.

Prenolepis amblyops Forel, ♀ (encore inédite). L. 5, 4 mill. D'une jaune brunâtre ; abdomen d'un brun jaunâtre. Pattes testacées. Poils plus pointus que chez l'ouvrière et d'un jaune brunâtre.

Même localité que la précédente, avec des ouvrières.

Prenolepis Ellisii Forel, ☿ ♀ ♂. Même localité. Une variété de couleur plus foncée, noirâtre, avec les articulations des pattes jaunâtres. Le prolongement interne des valvules génitales moyennes est un peu plus allongé et plus concave à son bord opposé aux verrues. Les valvules extérieures sont plus échancrées à leur extrémité et les deux protubérances qui bornent l'échancrure sont plus égales entre elles (un peu comme chez la *P. Sikoræ*).

Prenolepis gracilis n. sp. ☿. L. 2, 8 à 3 mill. Plus grêle que les autres espèces du genre, sans être aussi grêle que la *P. longicornis*. Le scape des antennes dépasse l'occiput de la moitié de sa longueur à peu près. Tête beaucoup plus longue que large, conformée comme chez la *P. longicornis*, mais plus grande et plus large. Pronotum un peu plus long que large. Échancrure méso-métathoracique beaucoup plus profonde et plus courte (moins évasée) que chez la *P. longicornis*. Les deux stigmates sont situés dorsalement au milieu de l'échancrure, et fort rapprochés l'un de l'autre. Métanotum arrondi et court; face basale aussi longue que la face déclive; les deux faces ne forment qu'une seule et même courbe. Écaille assez épaisse, arrondie au sommet. Les mandibules ont six dents et quelques stries; leur bord terminal est très oblique, l'épistome est largement échancré au milieu de son bord antérieur. Yeux situés au milieu des côtés de la tête. La tête est convexe derrière où elle est plus étroite qu'à la hauteur des yeux.

Absolument lisse, polie et très luisante, y compris les pattes. Pubescence presque nulle; sur les pattes et les scapes même elle est diluée et extrêmement courte et fine. Sur tout le corps, sur les scapes et sur les pattes se trouvent de longues soies noirâtres, très épaisses, plus ou moins pointues ou obtuses, hérissées, plus longues que chez les autres espèces du genre et très caractéristiques. Elles sont fort abondantes sur les scapes et les tibias; sur les scapes elles forment deux séries régulières, dirigées toutes deux obliquement en avant.

D'un brun jaunâtre pâle et sale; antennes, tibias, dessus de la tête et dessus de l'abdomen brunâtres.

Forêt d'Andrangoloaca.

Strumigenys Grandidieri n. sp. ☿. L. 4,5 à 4,6 mill. (avec les mandibules). Mandibules longues comme plus de la moitié du reste de la tête, insérées à côté l'une de l'autre, droites et parallèles, comme chez la *S. imitator* Mayr, et tout à fait comme chez les *Odontomachus*; elles sont relativement larges, avec deux bords parallèles, lisses, luisantes et terminées par deux longues dents pointues, simples, recourbées en dedans, dont la supérieure est sensiblement plus longue que l'inférieure. Le bord interne se termine avant la dent supérieure par un angle proéminent qui forme une petite dent très obtuse précédée d'une autre encore plus petite; le reste du bord interne sans dents. Tête en triangle, très allongée, extrêmement rétrécie devant, extrêmement élargie derrière, et plus profondément échancrée à l'occiput que toutes les espèces que je connais, ce qui divise la tête postérieu-

rement en deux lobes. Côtés de la tête largement et assez profondément échancrés devant les yeux. Cette échancrure qui est bien plus large que chez les *S. Rogeri* Emery et *incisa* Forel (in litt.) correspond aussi à un prolongement latéral de la fossette antennaire allant sous la tête. Une forte impression transversale derrière la bouche, sous la tête. Épistome étroitement prolongé en arrière, où il est entouré d'une dépression du front. Yeux situés à peine en avant du milieu des côtés. Sillon frontal large et assez long. Les scapes sont droits, cylindriques, étroits; ils atteignent le milieu de l'échancrure occipitale, mais sont loin d'atteindre les angles postérieurs de la tête. Prothorax allongé et rétréci devant en forme de cou qui s'emboîte dans l'échancrure occipitale. Suture pro-mésonotale obsolète. Le pronotum et le mésonotum sont élevés et forment au milieu un sommet à partir duquel le pronotum s'abaisse en avant et le mésonotum en arrière en ne formant plus chacun qu'une faible convexité. Mésonotum fortement rétréci. La face basale du métanotum est beaucoup plus basse que le mésonotum, sans qu'il y ait d'échancrure entre les deux ; elle est horizontale, 2 1/2 fois aussi longue que large, beaucoup plus longue que la face déclive. Épines métanotales fortes, assez étroites, plus longues que l'intervalle de leurs bases, peu divergentes, presque verticales et même un peu recourbées en avant, assez obtuses à leur extrémité. Face déclive bordée de deux très petites arêtes latérales et d'une arête transverse, interspinale nullement membraneuse. Premier article du pédicule très longuement pétiolé devant, surmonté derrière d'un nœud cunéiforme tronqué subverticalement devant, bien plus long que large ; le pétiole antérieur est convexe en dessus, concave en dessous, aussi long que la face basale du métanotum. Le premier article du pédicule n'a aucune expansion spongieuse. Second nœud presque aussi long que large, relativement étroit, avec quelques expansions spongieuses peu développées, d'un jaune brunâtre, dessous et derrière. Abdomen ovale, pointu à l'extrémité.

Abdomen lisse, luisant, avec quelques côtes longitudinales très courtes à sa base. Face déclive du métanotum lisse et luisante. Tout le reste du corps, les pattes et les scapes densément réticulé-ponctué, mat, granulé microscopiquement au fond des points. En outre, le thorax et la tête ont d'assez grossières réticulations et rugosités irrégulières, superposées à la sculpture réticulée-ponctuée.

Pubescence et pilosité très éparses, d'un jaune brunâtre; les poils dressés et couchés sont épais et obtus, mais non dilatés ni clavés. Une rangée de poils courbés devant l'épistome et devant les scapes. Les tibias n'ont que des poils couchés ou obliques, la plupart très courts.

D'un roux ferrugineux terne et sale, çà et là un peu jaunâtre. Une tache sur le vertex, dessus du pronotum et du mésonotum, pédicule, épines, tibias, tarses et abdomen brunâtre ; milieu de l'abdomen d'un brun foncé.

Forêt d'Andrangoloaca. C'est la plus grande *Strumigenys* que je connaisse, plus grande que la *S. saliens* Mayr.

Plagiolepis madecassa Forel, ☿. Cette forme mérite d'être élevée au rang d'espèce et d'être séparée de la *P. pygmæa.* Sa taille est plus svelte que celle de la *pygmæa*, et le milieu du mésonotum est très distinctement étranglé, de sorte que sa portion postérieure, jointe aux stigmates postmésonotaux est aussi longue que sa portion antérieure située devant l'étranglement. Les yeux sont aussi situés au tiers antérieur de la tête et la ponctuation piligère du thorax et de la tête est bien plus distincte que chez la *pygmæa*. L'abdomen a quelques soies rousses, grossières, arrangées un peu en séries.

Même localité que les espèces précédentes, chez les termites de terre. Les exemplaires du Mangoro sont presque noirs, luisants, plus foncés que ceux d'Andrangoloaka.

Lobopelta angusta n. sp. ☿. L. 9,8 à 10 mill. Semblable à la *L. chinensis* Mayr de l'Inde, mais encore plus étroite et plus longues. Mandibules lisses, luisantes, éparsément ponctuées, avec un sillon basal externe, beaucoup plus large que chez la *L. chinensis*, élargies à l'extrémité, à bord externe concave et à bord terminal tranchant, passant au bord interne par une courbe très arrondie. Épistome à carène très aiguë et avec un lobe antérieur très avancé, dont le bord n'est nullement crénelé. Yeux grands et plats. Tête presque deux fois aussi longue que large, médiocrement rétrécie en arrière, à bord postérieur assez droit, à côtés non convexes, Thorax faiblement échancré derrière le mésonotum. Face basale du métanotum légèrement plus longue que le mésonotum et le pronotum réunis. Un sillon longitudinal au milieu de la courbe qui relie les deux faces du métanotum. Nœud du pédicule extrêmement allongé et comprimé, élargi en arrière, 3 fois aussi long que sa largeur postérieure et 9 fois aussi long que la largeur de son tiers antérieur, verticalement tronqué derrière. Abdomen très long, très étroit, à peine étranglé après son 1er segment. Pattes et antennes longues. Scapes surtout élargis vers leur premier tiers, dépassant d'un tiers de leur longueur le bord postérieur de la tête. Deux éperons très distincts aux tibias médians et postérieurs, l'un simple, l'autre pectiné.

Lisse, luisante, avec une ponctuation éparse répandue surtout

sur l'abdomen et sur la tête et avec un reflet métallique un peu bleuâtre, plus distinct encore que chez la *L. chinensis*.

Pilosité dressée roussâtre, assez courte, pointue, abondante sur les scapes et les tibias, médiocre sur le devant de la tête et le reste des pattes, presque nulle ailleurs. Pubescence très éparse, très courte, soulevée.

D'un noir un peu brunâtre. Scapes, hanches et cuisses bruns. Mandibules, extrémité de l'abdomen, tibias et funicules d'un rouge brunâtre. Tarses roussâtres.

Forêt d'Andrangoloaka, aux confins de l'Imérina. Une ☿.

Les mœurs termitophages des *Lobopelta* démontrées par M. Wroughton (Journal of the Soc. of Nat. Hist. of Bombay, 1892 : Our Ants), jointes au fait que leur ♀, inconnue jusqu'ici, est probablement aveugle, comme le suppose avec raison M. Emery, me fait supposer que les Dorylides sont issus de Ponérides analogues aux *Lobopelta* et aux *Leptogenys* qui sont dans le même cas, et dont les *Lobopelta* ne sont guère qu'un sous-genre.

Cerapachys Mayri Forel, var. **brachynodus** n. v. ☿. Diffère de la forme typique par le pédicule bien plus court, dont les côtés ne sont guère plus longs que la moitié de la largeur. Les dents horizontales de ses angles postérieurs sont aussi un peu plus courtes. Le métathorax est un peu plus élargi.

Ponera Elisæ Forel (variété à mandibules irrégulièrement denticulées) et **Ponera Johannæ** Forel (variété à échancrure méso-métanotale un peu plus faible, formant surtout un escalier moins marqué avec le mésonotum), récoltées toutes deux à Amparafaravantsiv.

Mystrium mysticum Roger, ☿ (encore inédite). L. 6 à 7,3 mill. Diffère de la ♀ par ses poils du corps, des pattes et des scapes clavés en forme de cuiller, plus longs cependant et moins élargis que chez le *M. Camillæ* Em. Segment intermédiaire (postscutellum) plus long que le mésonotum et séparé de lui par une profonde suture grossièrement striée en long. Dos du thorax subdéprimé, à sutures distinctes. Pronotum subbordé. La face déclive du métanotum forme avec la face basale un angle presque droit (un peu obtus). Dents des angles antérieurs de la tête beaucoup plus courtes que chez le *M. Camillæ*. Le dos du thorax est grossièrement rugueux et ridé. Le métanotum n'est pas plus large que le segment intermédiaire (beaucoup plus large chez le *M. Camillæ*). Du reste comme la ♀.

Amparafaravantsiv.

Tetramorium (Xiphomyrmex) Steinheili n. sp. ☿. L. 3,7 mill. environ. Un peu plus petit que le *T. Andrei* dont il se

distingue par les articles du pédicule qui sont luisants, presque lisses, et en particulier par le 1er article, longuement pétiolé devant, avec un nœud squamiforme, concave devant et convexe derrière, comme celui du *T. Bessonii*, mais un peu plus épais. Les rides grossières du thorax, et surtout celles de la tête, sont bien plus régulières que celles de l'*Andrei*; celles de la tête sont transformées en stries. Mandibules faiblement striées. Le dos du thorax est plus large, plus court et plus déprimé, plus distinctement bordé de festons plus accentués, surtout celui du mésonotum qui est très avancé. Les yeux sont placés plus en arrière, presque au milieu des côtés. Pilosité un peu plus courte et épines métasternales un peu plus longues que chez le *T. Andrei*. Couleur plus foncée, parfois plus brunâtre, avec les antennes, les mandibules, les pattes, le pédicule et l'extrémité de l'abdomen d'un rougeâtre plus ou moins jaunâtre ou brunâtre. Du reste comme le *T. Andrei*.

♀. L. 4,5 mill. Ailes assez étroites, subhyalines, avec les nervures et la tache marginale pâles. Thorax plus étroit que la tête. Du reste comme l'ouvrière.

Forêt d'Andrangoloaka (confins de l'Imerinà).

Tetramorium (Xiphomyrmex) Andrei Forel, race **robustior** n. st. ☿. L. environ 3,8 mill. Plus robuste et plus court que la forme typique. Le thorax est distinctement bordé, avec un gros feston latéral au pronotum et un plus petit au mésonotum ; ces caractères sont encore plus distincts que chez le *T. Steinheili*. D'un noir à peine brunâtre. Abdomen d'un brun noirâtre. Pattes, antennes et mandibules rougeâtres. Sculpture encore plus forte et plus grossière que chez la forme typique du village de Nosibé aux confins de l'Imerinà et des bords du Mangoro.

Forêt d'Andrangoloaka.

Tetramorium (Xiphomyrmex) Nassonowii n. sp. ☿. L. 3, 4 mill. environ. Tête rectangulaire. Yeux situés un peu en arrière du tiers antérieur. Les arêtes frontales sont peu élevées et ne forment à l'extérieur qu'une place peu accentuée pour les scapes (place dépourvue de rides grossières). Thorax convexe. Pronotum nullement, mésonotum et métanotum faiblement subbordés. Une petite échancrure distincte à la suture méso-métanotale. Métanotum armé seulement de deux dents triangulaires à peine plus longues que les dents lamelleuses métasternales, aussi larges que longues.

Le premier article du pédicule est plutôt brièvement pétiolé (comme chez le *T. Schaufussii*), surmonté d'un nœud cubique-arrondi, aussi long que large (plus long que chez le *Schaufussii*).

Tête et thorax subopaques, longitudinalement et grossièrement ridés. Le front est plutôt strié, les côtés de la tête sont plutôt réticulés; sur le thorax, la sculpture s'affaiblit derrière. Face déclive du métanotum, pédicule et abdomen lisses et luisants. Sur le corps une pilosité dressée très fine et assez éparse. Scapes et tibias n'ayant qu'une pubescence adjacente ou subadjacente.

Rougeâtre. Abdomen brunâtre. Pattes et scapes d'un roux jaunâtre.

Très voisin du *T. Schaufussii* Forel, dont il diffère surtout par les dents du métanotum, le 1er noeud plus long du pédicule et la taille plus grande. L'échancrure méso-métanotale est aussi plus distincte.

Forêt d'Andrangoloaka.

Tetramorium (Xiphomyrmex) Sikoræ n. sp. ☿. L. 2,2 à 2,4 mill. Très semblable aux *T. Schaufussii* et *Nassonowii*, mais de taille bien plus petite, et avec le thorax plus robuste, plus large, faiblement convexe, à dos subdéprimé et subbordé. Le thorax et la tête sont subopaques, très finement et assez densément réticulés-ponctués, avec une sculpture superposée médiocrement grossière, assez faible et vague, réticulée sur le dos du thorax, longitudinalement ridée sur la tête et les côtés du thorax. Métanotum armé de deux dents sensiblement plus longues que chez le *T. Nassonowii* ou si l'on préfère de deux épines extrêmement courtes, beaucoup plus courtes que celles du *T. Schaufussii*. Dents lamelliformes métasternales fort courtes. Suture méso-métanotale comme chez le *T. Schaufussii*. Premier nœud du pédicule comme chez le *T. Schaufussii*, mais sensiblement plus élevé, plus arrondi au sommet, surtout devant, et encore plus court. Il est plus élevé que le 2me nœud. Pédicule et abdomen lisses et luisants.

D'un roux jaunâtre. Abdomen d'un brun rousseâtre. Pattes et mandibules d'un jaune roussâtre.

Pilosité et pubescence encore plus faibles que chez le *T. Nassonowii*. Du reste comme cette espèce et comme le *T. Schaufussii*.

Amparafaravantsiv.

Monomorium termitobium n. sp. ☿. L. 1,6 à 1,8 mill. Mandibules armées de 4 dents. Carènes de l'épistome distinctes. Antennes de 12 articles; les scapes sont loin d'atteindre le bord postérieur de la tête. Tête rectangulaire, allongée. Yeux situés vers le tiers antérieur, fort petits. La tête est peu convexe. Thorax profondément incisé entre le mésonotum et le métanotum. Ce dernier ne forme qu'une seule courbe médiocrement convexe, sans apparence de limite entre la face basale et la face déclive. Premier article du pédicule brièvement pétiolé, surmonté d'un

nœud qui, vu de côté, est conique, plus grand et plus élevé que le second nœud; son pan antérieur est un peu plus long que le pan postérieur; il rappelle le 1er nœud de certaines *Solenopsis*. Abdomen grand, pattes et antennes courtes; corps de forme assez svelte.

Chitine translucide. Tout le corps très lisse et très luisant, avec quelques points piligères. Des poils dressés, jaunâtres, très fins épars un peu partout. Sur les tibias et les scapes, ces poils sont plus abondants, assez courts et obliques. Pas de pubescence adjacente visible.

D'un jaune orangé translucide, couleur de miel. Abdomen et pattes d'un jaune plus clair, avec quelques nuages transversaux légèrement brunâtres au milieu des segments abdominaux.

Au premier abord, cette espèce a l'air d'une *Solenopsis*. Mais les antennes prouvent qu'il s'agit d'un *Monomorium*. Est-ce peut-être l'ouvrière d'une des espèces dont nous avons décrit les sexes ailés? Cela ne me paraît pas probable.

Amparafaravantsiv. Parasite des nids de termites de terre, d'après M. Sikora.

Genre AEROMYRMA Forel.

☿. Ne diffère du genre *Solenopsis* proprement dit que par ses formes courtes, son métanotum denté, le dimorphisme considérable de l'ouvrière et l'avant dernier article de l'antenne (1er de la massue) beaucoup plus court. M. Emery a reçu une ☿ accrochée aux pattes d'une ♀. Palpes maxillaires et labiaux de 2 articles.

Aeromyrma Nosindambo Forel. ☿ *minor*. L. 1,2 à 1,3 mill. Courte, trapue. Tête grosse, convexe, à peu près carrée, mais à angles arrondis, un peu plus large derrière que devant. Mandibules assez larges, munies de 5 dents, lisses, luisantes, avec des points piligères. Épistome convexe, tronqué au milieu de son bord antérieur. Arêtes frontales très courtes, avec un petit lobe recouvrant l'articulation de l'antenne. Scapes courts. Yeux extrêmement petits, ne formant qu'un point noir constitué par une seule facette et une tache de pigment, situés en arrière du tiers antérieur. Aire frontale distincte. Sillon frontal nul. Le pronotum et le mésonotum réunis formant une forte convexité presque hémisphérique, sans suture pro-mésonotale. Une assez forte échancrure méso-métanotale. Métanotum court, assez bas, armé de deux dents obtuses, mais distinctes. Face basale aussi large que longue, aussi longue que la face déclive, à peine convexe, bordée de deux faibles arêtes latérales qui se continuent dans les dents. Premier nœud du pédicule brièvement pétiolé, convexe en dessous, surmonté d'un

nœud cunéiforme peu élevé. Second nœud plus large que le premier. Abdomen tronqué devant, petit. Pattes et antennes courtes. Antennes de 10 articles, à massue de 2.

Lisse, luisante, avec une ponctuation piligère espacée, très fine. Métanotum mat, réticulé-ponctué. Une pubescence jaunâtre, espacée, assez longue, soulevée, répandue partout, sur le corps, sur les pattes et sur les scapes, sans former duvet. Pilosité dressée presque nulle. D'un jaune à peine rougeâtre un peu translucide et mielleux ; bord des mandibules et de l'épistome rougeâtres, milieu de l'abomen à peine bruni.

☿ *major*. L. 3,0 à 3,2 mill. Antennes comme chez ☿ minor. Tête énorme, conformée comme chez le soldat des *Pheidole*, en forme de rectangle allongé, aussi longue que le thorax et le pédicule réunis. Mandibules très fortes, à bord terminal tranchant. Yeux très petits, mais composés de plusieurs facettes. Un ocelle au milieu du vertex. Épistome largement échancré devant au milieu et de chaque côté. Arêtes frontales très distantes et très divergentes. Un sillon frontal très court. Tête échancrée derrière, au milieu; ses deux angles postérieurs sont légèrement avancés en courtes oreilles et forment une arête aiguë, distinctement dirigée en avant, courte et transversale. Mésonotum fort développé ; un scutellum assez distinct et parfois des rudiments d'articulations alaires plus ou moins distincts. Métanotum armé de deux dents aiguës. Suture pro-mésonotale visible. Métanotum un peu moins mat que chez l'ouvrière minor. Tête finement, longitudinalement et densément striée et subopaque, sauf le milieu du front et l'épistome qui sont lisses et luisants. Les stries divergent vers les oreilles occipitales. Derrière l'arête qui forme ces oreilles la sculpture de l'occiput est irrégulière. Pronotum en partie réticulé-ponctué. Pilosité plus dressée et plus longue que chez l'ouvrière minor. Rougeâtre, avec les pattes et les antennes plus claires, l'abdomen d'un jaune de miel, translucide, le bord des mandibules et les oreilles occipitales brunâtres.

Nous devrions considérer cette ☿ major singulière comme un soldat entièrement dimorphe, s'il n'existait pas entre elle et la ☿ minor une forme intermédiaire sans ocelle médian, sans oreilles, mais avec une grosse tête rectangulaire striée seulement devant, bref formant le passage exact, et longue de près de 2 mill.

Une autre ☿ major, de même taille que celle que je viens de décrire, a un mésonotum fort semblable à celui d'une ♀, des articulations alaires assez distinctes, un scutellum très distinct, le thorax un peu plus large, et la sculpture un peu plus faible. Elle a les yeux sensiblement plus gros, mais n'a qu'un seul ocelle médian. C'est un véritable intermédiaire entre le ♃ et la ♀.

Les oreilles sont un peu plus faibles que chez le ♃ ou ☿ major.

Cette singulière Fourmi a été trouvée comme hôte ou parasite des termites de terre par M. Sikora, à Amparafaravantsiv. Certains caractères, entre autres l'ocelle médian, rappellent les *Pheidologeton*. Peut-être devra-t-on la rattacher à ce genre, malgré ses antennes de 10 articles et non de 11. Je croyais à un nouveau sous-genre, mais la trouvaille de M. Emery m'a désabusé.

Pheidole madecassa n. sp. ♃. L. 5,3 à 5,8 mill. La tête énorme (large de 2,05 et longue, sans les mandibules, de 2,15 mill.) a une forme toute analogue à celle de la *Ph. longispinosa*. Elle ne diffère de celle de cette espèce que par sa grandeur moindre, ses arêtes frontales plus basses et beaucoup plus divergentes, par l'épistome qui a derrière une carène médiane, par ses mandibules en partie striées. L'extrémité des scapes est plus éloignée de l'extrémité postérieure de la tête que de l'insertion de l'antenne. La tête est profondément incisée en abricot. Mésonotum avec une impression transversale à son quart postérieur. Le mésonotum, plus court que chez la *longispinosa*, est encore plus élevé que chez cette espèce au dessus de la face basale du métanotum, mais il n'y a pas d'incisure transversale profonde à la suture méso-métanotale. Faces basale et déclive comme chez la *Ph. longispinosa*, mais les épines sont à peine plus longues que chez la *Ph. O'Swaldi*, environ de la longueur de l'intervalle de leurs bases. Elles sont verticales, faiblement divergentes et distinctement un peu recourbées en avant. Pédicule et abdomen comme chez la *Ph. longispinosa*, mais les épines latérales du 2me nœud sont plus larges à la base, plus courtes et plus obtuses.

Sculpture très analogue à celle de la *Ph. longispinosa*, mais la sculpture grossière est plus accentuée; rides ou stries de la tête beaucoup plus fortes et plus prolongées en arrière. Beaucoup plus de rides sur le thorax. De grosses fossettes allongées sur le devant des deux moitiés de l'occiput. De grosses impressions sur le 2me nœud du pédicule. Des points piligères élevés sur l'abdomen qui est du reste lisse et luisant. Tête assez lisse entre les stries ou rides qui s'effacent sur l'occiput.

Pilosité jaunâtre beaucoup plus abondante que chez la *longispinosa*, tout à fait comme chez *l'O'Swaldi*. D'un rouge brunâtre; abdomen et pédicule brunâtres; pattes et antennes d'un jaune roussâtre :

☿. L. 2,9 à 3,1 mill. Tête de grandeur et de forme ordinaire, arrondie (bord postérieur peu marqué) derrière, mais sans aucun rétrécissement colliforme. Forme et taille extrêmement semblables à celles de la *Ph. veteratrix*, mais le mésonotum a une forte et

profonde impression ou échancrure transversale, l'échancrure méso-métanotale est moins profonde, et le métanotum a deux courtes épines pointues un peu plus longues que celles de la *Ph. veteratrix*, et verticales. Les articles du pédicule sont aussi un peu plus allongés.

Tout le corps est lisse, luisant et d'un jaune à peine rougeâtre, un peu bruni sur l'abdomen, la tête, les pattes et les antennes. Quelques stries sur le devant de la tête. Pilosité comme chez la *Ph. veteratrix*, mais d'un jaune plus pâle.

Très voisine des *Ph. O'Swaldi* et *veteratrix*, l'ouvrière se distingue de la première surtout par la forme de la tête et de la seconde par la sculpture et le mésonotum. Le soldat au contraire ressemble bien plus à la *longispinosa*, tout en ayant la couleur et la pilosité de la *veteratrix*. La différence de taille entre le soldat et l'ouvrière est exorbitante ; cette dernière n'a aucune affinité avec la *longispinosa*.

Amparafaravantsiv.

Pheidole veteratrix Forel, ☿ ♃, var. **angustinoda** n. v. Un peu plus petite. Chez le ♃, le second nœud du pédicule est aussi long que large (beaucoup plus large que long chez la forme typique).

Amparafaravantsiv.

Pheidole Sikoræ Forel, var. **litigiosa** n. v. ♃. Un peu plus grande que la *Sikoræ* i. sp. Tête à peine élargie derrière, mais un peu plus profondément échancrée. Angles occipitaux très luisants, plus ou moins lisses. Le 2me nœud du pédicule est plus large et a de chaque côté une petite épine ou longue dent pointue.

♀. Tête au contraire plus élargie derrière que chez la *Sikoræ* i. sp. Du reste les mêmes différences. Le 2me nœud du pédicule a deux très longues dents épaisses, obtuses et recourbées en arrière. La couleur est plus foncée et en particulier l'abdomen entièrement brun, plus foncé que le thorax.

☿ Tête réticulée-ponctuée, subopaque. Thorax faiblement réticulé. Une impression transversale au mésonotum.

Forêt d'Andrangoloaka.

Pheidole nemoralis n. sp. ♃. L. 3,7 à 3,8 mill. Tête très grosse, rectangulaire, à côtés convexes, très profondément échancrée derrière. Mandibules courtes, lisses, luisantes. Épistome échancré au milieu de son bord antérieur. Yeux situés au quart antérieur de la tête. Scapes très courts, courbés à leur base, n'atteignant pas la moitié de la distance qui sépare leur base des angles postérieurs de la tête. Arêtes frontales très divergentes. Tête subdéprimée postérieurement, avec une impression trans-

versale vague, mais distincte à son tiers postérieur, comme chez la *Ph. sulcaticeps*. Une gouttière longitudinale large prolonge en avant l'incisure occipitale jusque sur le vertex où elle s'efface peu à peu. Pronotum large, avec deux gros tubercules latéraux en haut et deux en bas. Un bourrelet transversal au milieu du mésonotum qui est un peu concave et subvertical entre ce bourrelet et le métanotum. Épines du métanotum courtes, longues comme la moitié de l'intervalle de leurs bases. Face basale et face déclive subégales. Le pétiole antérieur du premier article du pédicule est large, déprimé, terminé devant, de chaque côté de la portion articulaire, par deux dents latérales horizontales, dirigées en dehors et très distinctes ; le nœud est plus ou moins rectangulaire, arrondi en dessus, cunéiforme-squamiforme. Le 2me article est plus large que long et muni de deux larges et longues dents latérales recourbées en arrière. Abdomen tronqué devant. Pattes courtes.

Dessous de la tête, milieu de l'épistome, derrière de l'occiput, pattes, scapes et derniers segments de l'abdomen lisses et luisants. Le reste finement réticulé et subopaque. En outre le front, le vertex, les joues et les côtés de l'épistome sont grossièrement et longitudinalement ridés, le prothorax et le mésothorax ont des rides grossières, irrégulières, les côtés de la tête des réticulations assez grossières, et les angles postérieurs de la tête des réticulations rugueuses serrées, très profondes et grossières.

Pilosité dressée, jaunâtre, pointue, médiocrement abondante sur le corps, les scapes et les pattes. Pubescence très diluée, presque nulle.

Brunâtre ou d'un brun rougeâtre. Mandibules, antennes, devant de la tête et dessous du corps d'un rouge plus ou moins brunâtre. Pattes d'un jaune brunâtre.

☿. L. 1, 7 à 3 mill. Tête et thorax réticulés-ponctués et mats, le reste lisse et luisant. Tête distinctement, quoique faiblement échancrée derrière. Les scapes ne dépassent l'occiput que d'1/5 de leur longeur (de plus d'1/4 chez la *Ph. Sikoræ*). Pattes plus courtes que chez la *Ph. Sikoræ*. Tête et thorax d'un jaune un peu rougeâtre. Abdomen avec un peu de brunâtre. Du reste comme la *Ph. Sikoræ*.

Forêt d'Andrangoloaka.

Pheidole O'Swaldi Forel, race **decollata** n. st. ♃. L. 5 à 5,2 mill. Plus robuste (surtout le thorax) que la forme typique. Un peu plus de rides et moins de ponctuation réticulaire. Les échancrures du thorax sont un peu plus faibles, le thorax est plus large et les épines sont un peu plus courtes. La couleur est aussi plus vive, plus jaune rougeâtre.

☿. L. 3,5 mill. La tête est moins allongée que chez la forme

typique, à peine rétrécie derrière les yeux et n'a aucun rétrécissement colliforme à l'occiput. Plus robuste; d'une jaune assez vif; plus de rides sur le thorax, fines réticulations ponctuées moins serrées et moins opaques ; épines plus courtes.

Forêt d'Andrangoloaka.

Cette belle et grande race me paraît, malgré ces caractères, devoir être rattachée à la *Ph. O'Swaldi* et non à la *Ph. veteratrix*, malgré certaines analogies avec cette dernière, car elle a du reste toutes les particularités de sculpture, de pilosité et de forme de l'*O'Swaldi.*

Genre CREMASTOGASTER Lund.

Le groupe du *C. Emmæ* renferme à Madagascar un certain nombre d'espèces qui ont en commun les caractères suivants : la ♀ a les mandibules conformées d'une façon aberrante; elles n'ont en général pas de dents, sont arquées et terminées en pointe. Les ♀ présentent des caractères spécifiques très divers, tandis que les ☿ varient beaucoup moins (au contraire de ce qui a lieu en général). La chitine est ordinairement lisse et luisante. Les nœuds du pédicule sont très élargis chez la ♀ et d'ordinaire aussi chez le ♂. Les arêtes frontales font en général défaut ou peu s'en faut. Les nids sont construits sur les arbres, en carton plus flexible et à texture plus reconnaissable que chez les autres espèces. Voici le tableau des espèces de ce groupe connues à Madagascar et du *C. aberrans* n. sp. de l'Inde qui appartient au même groupe.

Femelles.

1. Mandibules avec un bord terminal distinct, un peu concave, armé de 4 dents, dont la première et surtout la dernière sont les plus longues. Elles sont fortement courbées, abondamment ponctuées et fournies d'une pubescence fine, assez longue, courbée, abondante, un peu laineuse, d'un blanc à peine jaunâtre qui recouvre aussi les pattes et les scapes et a un aspect tomenteux. Tête beaucoup plus large derrière que devant, faiblement échancrée derrière, aussi large que longue, très convexe, non tronquée devant. Arêtes frontales absolument nulles. Scapes n'atteignant pas le bord postérieur de la tête. Aire frontale et sillon frontal distincts. Yeux situés presque au tiers postérieur de la tête. Tout le corps court et large. Pattes et antennes courtes; massue distincte, de 3 articles. Thorax petit, assez étroit,

un peu plus étroit que la tête. Face basale du métanotum presque nulle; face déclive presque verticale. Métanotum armé de deux énormes épines, très massives, relativement courtes (un peu plus longues que la moitié du large intervalle qui sépare leurs bases). Premier nœud du pédicule très élargi devant, à bord antérieur convexe et arrondi; il est très massif et sa largeur est double de sa longueur. Second nœud en forme de disque vertical, rectangulaire-arrondi, quatre fois aussi large que long, beaucoup plus large encore que chez le *C. Emmæ*, presque sans dent dessous. Abdomen tronqué devant, plus large que long. Tout le corps lisse, luisant et presque absolument glabre, sauf les parties pubescentes indiquées. Pas de ponctuation. Noir, avec les mandibules, les funicules, les articulations des pattes et les tarses rougeâtres. Scapes et reste des pattes brunâtres. Ailes faiblement teintes de brun roussâtre. Nervures et pterostigma d'un brun roux. L. 4,6 à 5 mill. . . . . . . **C. Marthæ** n. sp.

Mandibules arquées, pointues, étroites, sans bord terminal distinct, sans dents. 2

2. Métanotum armé de deux épines 3

Métanotum arrondi, sans trace de dents ni d'épines . . 4

3. Mandibules très arquées, graduellement amincies jusqu'à l'extrémité. Taille courte, robuste. Tête aussi large que longue, aussi large derrière que devant. Les scapes atteignent ou dépassent un peu le bord postérieur de la tête. Yeux situés au milieu des côtés. Pattes et antennes beaucoup plus longues que chez le *Marthæ*. Face basale du métanotum beaucoup plus courte que la face déclive; 1er article du pédicule aussi large que long, 2me trois fois aussi large que long, avec une dent dessous. Ailes subhyalines. Corps lisse, luisant, presque sans ponctuation. L. 5 à 5,5 mill. . . . . **C. Emmæ** Forel.

Tête un peu plus large que longue. Mandibules un peu plus élargies vers la base. Épines du métanotum et pédicule presque glabres (poilus chez l'espèce typique). . . . . . . var. **C. laticeps** n. var.

Mandibules à peine arquées, assez larges jusqu'à leur dernier tiers qui est rapidement rétréci jusqu'à la dent ou pointe terminale. Taille assez étroite et allongée. Tête plus longue que large, bien plus

large devant que derrière où elle est arrondie. Yeux situés un peu en avant du milieu des côtés de la tête. Tête subtronquée devant, sur l'étendue de l'épistome. Aire frontale très grande et très distincte, ainsi que le sillon frontal. Arêtes frontales nulles, mais le bord de la fossette antennaire marqué. Pattes et antennes grêles, très longues, beaucoup plus longues que chez l'*Emmæ*. Les scapes dépassent l'occiput d'un quart de leur longueur; les articles du funicule sont tous longs et cylindriques (antenne filiforme). Thorax étroit, plus étroit que la tête. Métanotum bas, étroit ; face basale aussi longue que la face déclive dont elle n'est séparée que par une faible courbe. Épines médiocres, presque aussi longues que chez le *C. Marthæ*, mais infiniment plus grêles et plus rapprochées l'une de l'autre, à peine divergentes, longues comme plus des 2/3 du faible intervalle de leurs bases. 1er nœud du pédicule élargi devant, un peu plus long que large. Second nœud conformé comme chez le *C. Emmæ*, mais sans dent dessous; sa largeur est à peine double de sa longueur. Abdomen plutôt court. Mandibules striées et ponctuées. Tout le corps, sauf la face déclive du métanotum et les côtés du prothorax et du mésothorax est couvert ainsi que les pattes et les scapes d'une ponctuation espacée, en partie piligère, qui est abondante et fort grossière sur la tête, éparse sur le thorax et le pédicule, fine sur l'abdomen et sur les membres. Devant de la tête, côtés du métathorax et du pédicule pourvus en outre de rides ou stries longitudinales irrégulières. Le reste est lisse et luisant entre les points. Une pubescence jaunâtre abondante sur les pattes, les antennes, les mandibules et le devant de la tête, espacée sur l'abdomen. Pilosité dressée jaunâtre, abondante sur le pédicule et les épines, médiocre sur le devant du corps, éparse ailleurs, nulle sur les pattes et les scapes. D'un brun noir ou d'un noir brun. Mandibules, funicules et tarses d'un brun rougeâtre. Ailes assez pubescentes, faiblement teintes de brunâtre. Nervures et pterostigma brunâtres. L. 5 à 5, 3 mill. . . . . **C. Paulinæ** n. sp.

4. Premier segment de l'abdomen, vu de dessus, carré, tronqué devant où il est au moins aussi large qu'à son bord postérieur. Abdomen déprimé, très étroit

et très allongé. Second nœud du pédicule conformé comme chez le *C. Emmæ*, mais sans dent dessous et seulement d'1/3 plus large que long; 1er nœud presque rectangulaire, à peine élargi devant, plus large que long. Métanotum en talus faiblement convexe. Thorax très étroit ; pronotum peu élevé. Tête bien plus longue que large et conformée, à l'exception de la sculpture et des antennes, exactement comme chez le *C. Paulinæ* pour tous les détails (aussi les mandibules); l'aire frontale est seule un peu moins distincte. Massue des antennes renflée, de 3 articles. Les scapes n'atteignent pas l'occiput et sont un peu élargis à leur extrémité. Pattes et antennes courtes. Corps très étroit et très allongé. Lisse, luisante, avec une ponctuation disposée comme chez le *C. Paulinæ*, mais beaucoup plus fine et plus espacée, très clairsemée sur la tête; mandibules seulement ponctuées. Pilosité dressée longue, jaunâtre, obliquement dirigée en arrière, assez abondante sur le thorax, la tête et le pédicule, nulle sur les pattes et les antennes, presque nulle sur le dos de l'abdomen. L'abdomen, les pattes et les antennes ont une pubescence très fine, très courte et fort espacée (assez régulière). D'un noir luisant çà et là un peu brunâtre. Tarses, massue des antennes et joues rougeâtres; mandibules et base des funicules d'un brun rougeâtre. Ailes longues, étroites, assez faiblement teintes de brunâtre; nervures et pterostigma assez pâles. L. 5,3 à 6 mill. Large de 0,8 à 1 mill. . . **C. Agnetis** n. sp.

Premier segment de l'abdomen de forme ordinaire, subtronqué devant, beaucoup plus large derrière que devant, plus large que long et à côtés convexes. L'abdomen n'est ni déprimé, ni très long. Pédicule et thorax comme chez le *C. Agnetis,* mais plus courts. Tête plus large que le thorax, aussi longue que la largeur de son bord antérieur, conformée comme chez le *C. Paulinæ*, mais sans aire frontale. Bord de la fossette antennaire non marqué. Elle est aussi plus fortement tronquée devant. Les mandibules sont faiblement arquées, mais régulièrement rétrécies de la base à l'extrémité qui est très étroite et très pointue. Massue des antennes renflée; les scapes atteignent presque l'occiput. Pattes

et antennes médiocres. Lisse et luisante, avec une ponctuation piligère extrêmement fine et très éparse, nulle sur la tête. Les mandibules ont quelques stries et points. Une fine pubescence jaunâtre espacée un peu partout, surtout sur les tibias et les scapes qui n'ont pas de poils dressés. Quelques poils dressés sur le pédicule, très peu ailleurs. D'un brun jaunâtre. Abdomen un peu plus foncé, pattes un peu plus claires. Ailes subhyalines; nervures pâles, en partie atrophiées. L. 3,5 à 4 mill.

C. aberrans n. sp. (Thana, Inde).

Ouvrières.

Les ouvrières de ce groupe sont très difficiles à distinguer les unes des autres et si entièrement différentes des femelles qu'on doit les distinguer par d'autres caractères. Si M. Sikora n'avait pas mis grand soin à récolter les individus de chaque nid séparément, il me serait impossible de rapporter les ☿ aux ♀ correspondantes. Toutes les ☿ connues ont des épines au métanotum, 4 dents au bord terminal des mandibules, l'extrémité de l'antenne renflée en massue de trois articles et une couleur d'un brun noirâtre de poix assez uniforme, parfois d'un brun plus clair.

1. Une arête frontale rudimentaire partant du bord postérieur de l'articulation de l'antenne. Yeux situés en arrière du milieu des côtés de la tête, près de leur tiers postérieur 2
   Pas trace d'arêtes frontales 3
2. Thorax assez allongé, assez fortement rétréci derrière le mésonotum. Échancrure méso-métanotale faible, mais distincte. Épines grêles, divergentes, très pointues, aussi longues que l'intervalle de leurs bases. Abdomen assez grand. Nœuds du pédicule étroits, le 1er deux fois aussi long que large, le second à peine plus large que le 1er, à peine plus large que long, faiblement échancré derrière. Les scapes dépassent passablement l'occiput. Aire frontale peu distinctement délimitée. Tête très luisante et à peu près lisse, comme le reste du corps, L. 3,5 à 4 mill.

   C. Ranavalonæ Forel.

   Thorax à peine rétréci derrière le mésonotum. Échancrure méso-métanotale nulle (seulement la suture). Épines plus courtes et moins divergentes que chez le précédent. Abdomen court. Nœuds du pédicule

plus larges que longs, le second rectangulaire arrondi. Aire frontale et sillon frontal très distincts et profonds. Tête subopaque, finement réticulée, ridée longitudinalement. Joues et mandibules finement striées. Scapes et pattes comme chez le précédent. L. 3,8 mill. . . . . **C. inops** Forel.

3. Mésonotum élevé en bosse qui forme une courbe différente de celle du pronotum (comme chez le *Camponotus gibber*). Yeux situés entre le milieu et le tiers postérieur des côtés de la tête. Échancrure méso-métanotale profonde. Aire frontale et sillon frontal très distincts. Les scapes atteignent le bord postérieur de la tête. Épines assez longues et grêles. Premier nœud de pédicule élargi devant, un peu plus long que large, second nœud plus large que long. Abdomen assez grand et allongé, un peu déprimé. Funicules colorés comme chez l'ouvrière. Lisse, luisante, sans poils dressés. L. 3,8 à 4,3 mill. **C. Agnetis** n. sp.

Le mésonotum forme une seule et même courbe avec le pronotum 4

4. Épines du métanotum très courtes, à peine plus longues que la largeur de leur base, comme le 1/4 de l'espace interspinal, dirigées horizontalement et en dehors. Échancrure méso-métanotale assez forte. Tête subtronquée sur l'espace de la moitié antérieure de l'épistome. Aire frontale nulle. Yeux comme chez l'*Agnetis*. Les scapes dépassent un peu l'occiput. Thorax court. Premier nœud du pédicule carré-arrondi; second nœud presque deux fois aussi large que long, rectangulaire-arrondi, fortement échancré au milieu derrière; l'échancrure atteint le bord antérieur sous forme de sillon superficiel. Mandibules étroites, à peines courbées, striolées. Lisse, luisante, presque glabre. La pubescence est aussi très diluée, même sur les scapes et les pattes. D'un brun clair, plus clair que chez les espèces précédentes et suivantes; moitié postérieure de l'abdomen plus foncée. L. 3,3 à 3,4 mill. . . **C. aberrans** n. sp.

Épines longues comme plus de la moitié de l'espace interspinal, divergentes, dirigées en arrière et en haut. Aire frontale profonde, très distincte. Tête non subtronquée devant. Abdomen court. Échancrure méso-métanotale distincte, mais peu profonde.

Second nœud du pédicule rectangulaire-arrondi, fortement échancré derrière (en haut). Presque glabre, sauf les pattes et les scapes qui sont pubescents. Corps lisse et luisant. Tarses, funicules et mandibules rougeâtres 5

5. Tête distinctement échancrée derrière. Yeux situés près du tiers postérieur de la tête. Les scapes ne dépassent pas l'occiput. Pronotom et mésonotum faisant une voûte assez forte. Épines du métanotum un peu plus courtes, plus divergentes, plus larges et plus fortes à leur base que chez l'*Emmæ*. Premier nœud du pédicule fortement élargi devant où il est presque aussi large que le second. Quelques faibles stries sur les mandibules et les joues. L. 3,4 à 3,5 mill . . . . **C. Marthæ** n. sp.

Tête non ou à peine échancrée derrière. Yeux situés à peine en arrière du milieu de la tête. Les scapes dépassent un peu l'occiput. Pronotum et mésonotum formant en dessus une voûte faible et un peu affaiblie derrière le pronotum. Premier nœud du pédicule plus ou moins arrondi, petit, de plus d'1/3 plus étroit que le second. Mandibules et joues distinctement striées, plus fortement que chez le *C. Marthæ*. L. 3,6 à 3,8 mill. (encore inédite).
C. Emmæ Forel (v. **laticeps**).

Mâles.

Mandibules relativement larges, armées à l'extrémité de trois dents distinctes. Les deux nœuds du pédicule poilus, larges et courts; le 2me nœud à peu près deux fois aussi large que long. Articles du funicule de l'antenne presque deux fois aussi longs que larges. Noir-brun. Abdomen fortement ponctué et finement réticulé . . . . . . **C. Agnetis** n. sp.

Mandibules plus étroites que chez le précédent, armées à l'extrémité de deux petites dents seulement. Pédicule comme le précédent. Antennes courtes; articles du funicule à peine plus longs que larges. Brun assez clair. Luisant. Abdomen faiblement réticulé. . . . . **C. aberrans** n. sp.

Mandibules comme chez l'*aberrans*. Antennes et couleur comme chez l'*Agnetis*. Abdomen abondamment et fortement ponctué. Nœuds du pédicule plus étroits que chez les autres espèces . . **C. Ranavalonæ** Forel.

Mandibules étroites, atténuées, avec deux très petites dents à l'extrémité. Lorsqu'elles sont fermées, leurs extrémités ne s'atteignent pas. Abdomen ponctué devant. Antennes, couleur et nœuds comme chez l'*Agnetis* . . . . . **C. Emmæ** Forel (v. **laticeps**).

Les mâles de ces quatre espèces ont les ailes hyalines ou subhyalines (un peu brunâtres chez l'*Agnetis*), le corps irrégulièrement sculpté et une longeur de 3,2 à 3,5 mill. Ceux de l'*aberrans* et de l'*Agnetis* sont les plus grands.

La diversité des ♀ du groupe du *C. Emmæ* me fait supposer que chez ces espèces la ♀ est adaptée à des particularités biologiques spéciales.

Les *C. Emmæ* et *Paulinæ* proviennent d'Andrangoloaka, le *C. inops* du village de Nosibé (Imerinà), les *C. Agnetis* et *Marthæ* d'Amparafaravantsiv, le *C. Ranavalonæ* des forêts de la côte Est et le *C. aberrans* de Thana près de Bombay (Inde), où M. Gleadow l'a récolté.

Cremastogaster hova Forel v. **latinoda** n. v. ☿. L. 3,7 mill. Nœuds du pédicule beaucoup plus larges que chez la forme typique. Premier nœud fortement élargi devant, au moins aussi large que long. Second nœud divisé en deux disques par un profond sillon. Du reste comme le type.

Amparafaravantsiv.

Les chasses de M. Sikora dans la forêt d'Andrangoloaka et sur les rives du Mangoro sont d'un grand intérêt. Ces régions forment le passage des forêts basses de la côte Est au plateau central de l'Imerinà. Leur faune fait non seulement passage aussi de celle de l'Imerinà à celle de la côte Est, mais elle renferme un grand nombre d'espèces propres très curieuses. Le *Cremastogaster Schenki* de l'Imerinà s'y trouve à côté du *C. hova* de la côte Est. De belles espèces de la côte Est : *Odontomachus Coquereli*, *Mystrium mysticum* y apparaissent déjà. La *Pheidole longispinosa*, la *Ponera sakalava* et d'autres formes de l'Imerinà y sont encore.

Les *Camponotus putatus*, *Reaumuri* et *pictipes*, la *Prenolepis amblyops*, le *Cerapachys Mayri*, la *Simopone Emeryi*, la *Lobopelta angusta*, les *Leptothorax madecassus* et *retusispinosus*, le *Cataulacus regularis*, les *Pheidole madecassa* et *Sikoræ*, les *Xiphomyrmex Andrei*, *Steinheili*, *Schauffussii*, *Sikoræ* et *Nassonowii*, les singuliers *Cremastogaster* du groupe *Emmæ* (sauf le *Ranavalonæ*), les *Sima hysterica* et *exasciata* sont des formes qui n'ont été trouvées jusqu'ici que dans cette partie de l'île et qui paraissent plus ou moins lui être propres.
